UDC 811.133

Galyna Cherniyenko, maître de conférences, traductrice,
membre d'Union des écrivains d'Ukraine
Université Nationale Taras Chevtchenko de Kyïv (Ukraine)

" LES ERRANTES : CHRONIQUES UKRAINIENNES " PAR LYANE GUILLAUME

Dans l'article ci-joint il est question d'une analyse littéraire du texte avant sa traduction vers l'ukrainien, de ses composantes spirituelles et intellectuelles, de l'emploi du lexique spécifique propre au texte, du style du dit texte, du jeu du texte et du hors-texte.

Mots-clés: *analyse littéraire et traductologique du texte, l'intertexte, le choix du lexique spécifique, le texte, le hors-texte.*

Le but de toute œuvre littéraire est de créer un " régime " d'images qui refleterait un sujet important tiré de la vie et que ce " régime " soit si convaincant qu'il fasse tout lecteur vivre dans un espace nouvellement créé en analysant sa propre vie et en pensant au plus nécessaire pour lui et les siens, au présent et à l'avenir communs, à l'eau que l'on boive et à l'air que l'on respire et surtout pour sentir sa vie plus ou moins prometteuse...

En lisant un nouveau texte tout lecteur s'engouffre dans une nouvelle et utile réalité et obtient la possibilité de trouver la juste solution d'un problème vital – imprévue et impossible, innatendue et dangeureux, aussi incroyable et peu contrôlable qu'il ne soit... En même temps cette nouvelle lecture doit devenir pour le lecteur une découverte voulue de la vérité ou l'afermissement de ses idées durant sa quête intellectuelle et spirituelle. On trouve de pareils problèmes dans le roman-témoignage " Les Errantes : chroniques ukrainiennes " de Lyane Guillaume : pour toute la planète l'explosion de Tchernobyl est devenue un cataclysme aussi monstrueux que personne ne se sente protégé de cet ennemi invisible appelé irresponsablement un *atome paisible*.

Le bon sens et la promesse de certitude de vivre en accord avec la table des valeurs voilà ce qui dirige la morale de tout individu pensant dans toute socité quelle corrompue qu'elle ne soit. Ainsi, en

Ukraine nouvelle, en Ukraine indépendante, en Ukraine, héritière directe de la Russ', premier Etat slave apparu sur un territoire déterminé, en Ukraine qui se débat contre la pression de son ancien empire colonial qui ne veut pas la laisser vivre sa propre histoire, enfin, et il faut le reconnaître, en Ukraine corrompue – tel est le sujet du roman de Lyane Guillaume " Les Errantes : chroniques ukrainiennes " sorti chez les Editions du Rocher en 2014.

Le " régime " des personnages de ce texte est loin d'être romanesque – à côté des personnages imagés décrits sur les pages du livre et présentant *le texte*, il y a un personnage virtuel qui fait le lecteur quitter les pages du roman pour réfléchir sur une autre réalité, plus violente et plus terrifiante, et qui se résume en conséquences de l'explosion atomique à la centrale de Tchernobyl, c'est *le hors-texte* du livre. Un assemblage réussi de plusieurs composantes du sens, ostensibles et sous-entendues, crée un riche témoignage qui convainc un lecteur sceptic en attirant son attention vers les points cruciaux de la protection de l'environnement. Une nouvelle vérité apparaît et on doit la reconnaître si on veut vivre normaux dans cette plénitude inépuisable que présente l'exploration des forces de la nature par un mortel insouciant qui se soit pris pour son roi tout-puissant... De quelle manière irait-elle se venger pour la profanation de ses lois, notre mère-terre, notre mère-nature ? Voilà ce qui suit *le texte* du roman et qui ressort de ses pages... Dans quelles sources l'auteure a-t-elle puisé ses informations qu'elle surprenne, de ses pénétration et compétence, même les rescapés le mieux informés et les liquidateurs de la tragédie tchernobyl ?

Le vocabulaire de l'ingénierie nucléaire et les noms des célèbres physiciens (Rentghen, Curie) soulignent et renforcent l'aiguïté du problème, on découvre les termes de la physique et de la médecine nucléaires : *centrale nucléaire* (*chaudron, casserole, gamelle, marmite* – en jargon professionnel)*, explosion atomique, nuage radioactif, dosimètre, impact de l'irradiation sur les tissus, syndrome d'irradiation aiguë, fièvre des radiations, maladie des rayons, dose d'irradiation, durée d'exposition, substance radioactive, curie, REM, contamination radioactive, zirconium, cadmium, uranium,*

plutonium, liquidateur, sarcophage (appelé également, *arche (!!!) de Tchernobyl*)...

Le vocabulaire de la danse classique refuse de reconnaître la réalité meurtrière de *l'atome paisible*: les termes de la danse classique : *barre*, *grand battement, fouetté, arabesque*, *tutu, chaussons,* et et les chefs-d'œuvres de la musique classique (*Lac des cygnes, Casse-noisette, Gisèle, le Sacre du printemps, l'Après-midi d'un faune, le Spectre de la rose*), les noms mondialement connus du ballet (Diaghuilev, Balanchine, Nijinski, Pavlova, Noureev, Lifar), de la littérature (Hugo, Maupassant, Flaubert, George Sand, Pouchkine, Tchékov, Goumiliov, Mandelstam, Achmatova), de la poesie (Villon, Rimbaud), les faits sur la vie des célébrités nées en Ukraine, les curiosités formidables et les beaux paysages de Kyïv cités dans le texte deviennent le fond sur lequel se déroule le drame d'une jeune mère solitaire que le régime irresponsable aurait vouée au sacrifice sur l'autel d'une science sans science.

Les anecdotes cinglantes sur la vie quotidienne en Union Soviétique et les rumeurs inventées par les paysans incultes sur les anomalies apparues sous l'influence de l'irradiation qui couraient dans la zone du sinistre complètent l'image inhumaine de la tragédie jouée sur la scène nommée " absinthe noire " ou tchernobyl ! Et le sarcasme avec lequel la narratrice présente certains événements n'adoucit ni la peur ni la douleur qui se lisent à travers toute l'œuvre !

Depuis Hiroshima et Nagasaki Tchernobyl effraie l'humanité encore plus fort puisque ses conséquences ne sont ni élucidées ni répertoriées, seules quelques bribes de données scientifiques fournies des organisations isolées qui s'en occupent sont connues et personne ne sait de quelle manière cet *atome paisible* puisse agir sur le règne animal et végétal d'ou vient la vie et la nourriture de l'homme ! Et sur l'homme lui-même ? Par des écarts de toutes sortes, les vices de conformation, les maladies, la liste des mutilations physiques et mentales n'est pas établie ! Auxquelles souffrances atroces, auxquels changements climatiques aussi peut-on s'attendre ? Avant l'explosion à la centrale il y a eu un essai sur le nucléaire. Dans quel but mystérieux ? Pour prouver au monde la puissance d'un régime

pourri ? Pour soumettre un peuple indompté que les famines perpétrées plutot ne l'avaient pas encore tué?! A propos de celui-ci, l'épithète " *récalcitrant* " (*insoumis, séditieux, indomptable, indocile, subversif, révolté, entêté etc*) se retrouve dans le texte une douzaine de fois ! A un coup d'œil inattentif, ce mot puisse-t-il paraître déplacé mais, en fait, il a une importance pour tout le contenu du livre puisque c'est une vision d'auteure des capacités des personnages de ses œuvres, dites féminines, puisque traitant de la condition de femme, Lyane Guillaume a senti dans ses personnages les traits nationaux les plus typiques, également elle les a doté des traits qui suscitent l'admiration. Alors, selon le cas, l'épithète " *récalcitrant* " pourrait se lire tantôt comme " *insoumis ",* tantôt comme *" bête " !*

Le portrait d'une Ukrainienne, disons, ordinaire, est digne, elle possède un caractère des plus trempés, elle n'a peur d'aucuns obstacles ou imprévus, son esprit belliquex l'aide à combattre toutes les épreuves qui s'abattent sur sa pauvre épaule fragile... en trouvant quand même de la force morale pour ne pas perdre sa féminité, sa finesse et son érudition !

Les intertextes inclus dans le livre, la poésie de Rimbaud, de Hugo, de Villon, de Tioutchev, les chansons de Vissotskiy, les œuvres citées de Maupassant, de Flaubert, les citations d'Alexandre Blok, les chefs-d'œuvres musicaux de Tchaïkovskiy remplissent le texte d'une richesse intellectuelle la plus précieuse en soulignant en même temps la diversité d'intérets du personnage principal, Marina. Même sa fille, Oxana, bien qu'elle ne soit pas si férue de la littérature comme sa mère, parle français, aime la culture française et s'exprime pas mal en français quoique comette des confusions langagières dûes a son inattention et qui ajoutent un coloris curieux au texte et créent des difficultés traductrices! Parfois elle paraît si irresponsable, *récalcitrante,* ses actes étant si allogiques ou même violents mais cela s'explique, quand même, par la spécificité de son corps et de son cerveau touché par la radioactivité ! Et en même temps elle a hérité de ses ancêtres son beau caractère insoumis !

Malheureusement, les personnages du livre, dans leur majorité, s'expriment-ils, hélas, en russe, seule dite " la simplette ", un personnage caricatural, Olga Bobrovko avec ses deux filles,

Numéro 2 et 3, représentent le peuple avec leur ukrainien pidginisé, sourjik, et qui est vu par l'auteure comme une langue d'une minorité. L'aînée des sœurs Bobrovko, Numéro 1, la plus sérieuse et responsable, est devenue médecin qui soigne les enfants de Tchernobyl mais elle parle russe.

Le fait que l'auteure n'a pas réussi à sentir l'âme du peuple ukrainien et s'est tournée complètement vers la culture russe veut dire qu'elle n'a pas su discerner le vrai du faux, voilà pourquoi Tarass Chevtchenko avec sa mission prophétique est vu par l'écrivaine comme un poète anodin (*ce poète-paysan ukrainien remis au goût du jour depuis l'Indépendance*) ! Et le célèbre Hetman Bogdan Khmelnytsky est présenté comme *un chef cosaque* ! En fait, cette cécité de l'auteure appauvrit considérablement son œuvre, si la beauté et la richesse de la culture ukrainnienne rayonnaient sur les pages du roman son contenu gagnerait beaucoup plus.

En ce qui concerne la langue du roman, l'auteure écrit dans une langue littéraire, scientifique, où c'est nécessaire, le ton satirique, l'humour, le sarcasme et la moquerie sont propres au texte, ils aident l'auteure à dénoncer les mœurs dans l'appartement communautaire, komunalka, mais ses locataires parlent jargon (sociolecte, argot ou slang), ce phénomène est typique pour les œuvres où il s'agit de l'ancienne Union soviétique et de ses habitants – le même choix de la langue dans " Une brève histoire du tracteur en Ukraine " par Marina Léwycka, " Les patriotes " par Sana Krasikov, " Tuer Iouchtchenko ! " par Gérard de Villiers, " Mille et un jour en Tartarie " par Lyane Guillaume, ce qui paraît bien étrange, puisque les *soviétiques*, dans leur majorité parlaient une belle langue littéraire et c'était prestigieux de savoir bien s'exprimer, *en speakeur de télévision*, et non pas en langue verte ! Il paraît, que la chute des *soviets* ait rompu les limites de la culture et du bon sens qu'on avait exigés du peuple et inculqués dans son esprit! On n'est orphelin ni de père ni de mère, nos parents, comme partout dans le monde, nous ont façonnés en nous apprenant à parler notre langue maternelle et en être fières, et nos mères, travailleuses et indépendantes, ont été belles et le sont, comme partout ! Et, pour dire court, le contrôle médical avant le départ à l'étranger leur garantissait un " aller-retour sain " dans leurs déplacements culturels ! (Ce dernier fait est également cité dans le roman !)

Comme toute femme et mère dans n'importe quel pays Marina suit une logique singulière ou intuition qui soient propres (sic !) à la culture et aux traditions ukrainiennes, c'est une grande bûcheuse, prête à tout moment à se ruer au sauvetage de son enfant et, par la suite, à la défense de sa Patrie, cette fois-ci, il s'agit de l'Ukraine ! En fait, une riche nature créée en connaissance de cause et avec amour !

Si on veut changer sa vie, si on veut vivre son unique vie de manière que la conscience soit calme et qu'au terme de son existence on passe la Barrière de sa vie terrestre avec la certitude d'être mis à droit, parmi *les brebis séparées des boucs*, on doit avoir l'audace de se voir nu, sans une couverture hypocrite, on doit se juger sur ses actes. Telle est l'Errante Marina, cette âme solitaire, qui, pour sauver la vie de sa petite fillette accidentée par *l'atome paisible*, commet des actes qu'un pays entier n'est capable d'en endurer. Elle trouve la volonté de reprendre ses forces quand le désespoir la coince dans le précipice de l'infirmité de sa fille, quand les médecins ne présentent plus une grande utilité, elle montre du caractère là ou tout paraît perdu et vainc ! Parce qu'elle puise la force dans son amour vers son enfant, dans ses racines, dans Kyïv, cette " mère des villes russes " de tous les Slaves qui avait donné au monde le slavon, une des plus anciennes langues attestées officiellement, à côté du sanskrit, de l'ancien grec, du latin ou de l'hébreu, elle trouve ses forces dans sa culture où la femme battue peut se battre et tuer, s'il le faut, pour défendre elle-même, son enfant, sa Patrie, Ukraine, un pays libre au sein des états sauverains de la vieille, bonne et juste Europe!

Les heroïnes du roman, Marina, et sa fille, Oxana, s'appellent Errantes, cet intertexte est utilisé par Lyane Guillaume pour montrer que les épreuves subies par ces femmes sont éternelles, communes et propres à tout individu et à toute société qui se cherchent – un chien errant, un Juif errant, errance, lisons-nous dans le dictionnaire Larousse – *action d'errer, de marcher longtemps sans but précis*, mais dans ce roman le présumé but se précise, au fur et à mesure de pertes et de trouvailles accumulées, il est exclusivement humain – vivre dans la quiétude et le bien-être, peut-être, dans l'amour, s'il se trouve une âme-sœur qui partage les mêmes valeurs et, au-dessus de tout, sur sa terre natale car il n'existe de plus grande douleur au monde que la perte de sa terre natale ! Voilà pourquoi à la fin du

roman Marina laisse partir Oxana seule, elle a compris que sa place était en Ukraine à côté de ceux qui se battaient pour l'intégrité de son territoire et pour les valeurs suprêmes qui visent à l'épanouissement de la personne humaine et au respect de sa dignité !

LITTÉRATURE

1. Гійом Ліан. *Блукальці: українська хроніка* / пер. Г. Чернієнко. − К.: Пульсари, 2019.
2. Коптілов В. *Теорія і практика перекладу*. − К. : Юніверс, 2003.
3. Guillaume L. *Les Errantes : chroniques ukrainiennes*. − Perpignan : Editions du Rocher, 2014.
4. Berman A. *L'épreuve de l'étranger*. − Paris : Gllimard, 1984.
5. Oséki-Dépré I. *Théories et pratiques de la traduction littéraire*. − Paris : Armand Colin, 1999.
6. Le Petit Larousse illustré. − Paris, Larousse, 1999.

Надійшла до редколегії 06.09.20

Г. Чернієнко, доц., перекладач,
член Спілки письменників України,
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

"БЛУКАЛЬЦІ: УКРАЇНСЬКА ХРОНІКА" ЛІАН ГІЙОМ

В статті йдеться про літературознавчий та перекладознавчий аналіз твору перед його перекладом на цільову мову, дослідження герменевтики твору, визначення та добір тематичного словника, тексту та затексту як особливої модальності авторського стилю.

Ключові слова: *літературознавчий та перекладознавчий аналіз, тематичний словник, текст, затекст.*

G. Cherniyenko, Associate Prof., translator,
member of Union of Writers of Ukraine,
Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

"WANDERERS: UKRAINIAN CHRONICLE" BY LYANE GUILLAUME

The article "Wanderers: Ukrainian chronicle" is dedicated to the problems of the literary and translatological analysis of the text before his translation into the foreign language, choice of the thematic vocabulary, determination of his gender, style and modality.

Key words: *literary and translatological analysis of the text, choice of the thematic vocabulary, intertextuality.*

Г. Черниенко, доц., переводчик,
член Союза писателей Украины,
Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

"СТРАННИЦЫ: УКРАИНСКАЯ ХРОНИКА" ЛИАН ГИЙОМ

В статье идет речь о необходимости литературоведческого и переводоведческого анализа литературных произведений перед их переводом на целевой язык, исследование герменевтики произведения, определение и подбор тематического словаря, текста и затекста как особенной модальности авторского стиля.

Ключевые слова: *литературоведческий и переводоведческий анализ, тематический словарь, текст, затекст.*

УДК 811.133.1'37

Е. Ніколаєску, старший викладач
Національна академія Служби безпеки України, Київ (Україна)

СПЕЦИФІКА РЕАЛІЗАЦІЇ ЕНАНТІОСЕМІЇ В КОМІКСІ ЯК КРЕОЛІЗОВАНОМУ ТЕКСТІ

Статтю присвячено вивченню енантіосемії як мовного явища у франкомовному коміксі. Уточнено сутність понять "енантіосемія", "комікс". Явище енантіосемії представлено в роботі як підвид полісемії, де одна лексична одиниця є багатозначною, однак в одній семемі наявні два протилежні значення. Особливу увагу звернено на семантику, тлумачення смислів лексичних одиниць, що залежить від взаємодії вербальних та невербальних компонентів. Окреслено характерні риси коміксу. Встановлено, що енантіолексем у коміксі небагато, проте вони наявні як у вербальному, так і вербально-візуальному тексті.

Ключові слова: *комікс, BD, семантика, полісемія, поліфонія, лексична одиниця, енантіосемія, енантіолексема.*

Для сучасної лінгвістики характерна посилена увага до лексичної семантики. Енантіосемія порівняно недавно стала предметом лінгвосемантичних досліджень, однак вже є важливим типом семантичних відношень, що спостерігаються